12 avril 2014.

UN DE NOUS : « Le débat le plus authentique depuis 10 ans »

Chers amis de Femina Europa,

            L’audition publique de l’initiative citoyenne « Un de nous » (1,9 millions de signatures), a eu lieu jeudi  10 avril au Parlement européen de Bruxelles, dans un hémicycle bondé de 400 personnes et une ambiance réactive.

             Deux membres de Femina Europa étaient dans la salle, venues soutenir l’initiative en votre nom.

            Jusqu’au tout dernier moment, le débat fut menacé par des tentatives de monopolisation du temps de parole venant de fonctionnaires et élus européens hostiles.

            Après une présentation de l’initiative par son représentant, Grégor Puppinck, directeur de l’ECLJ, Centre Européen pour la Loi et la Justice, le débat eut bien lieu entre les commissaires de l’UE, les organisateurs de la pétition, et de nombreux parlementaires.

             Il s’agissait pour le comité des citoyens représentant les pays d’Europe de demander à l’Union européenne l’ *interdiction du financement des programmes conduisant à la destruction d’embryons humains* - spécialement dans le domaine de la recherche, de l’aide au développement et de la santé publique.

             Gregor Puppinck fit valoir que ce combat est celui des droits de l’homme : le parlement européen est censé protéger la vie et la dignité de l’homme, face à l’idéologie, la recherche de la productivité et aux multinationales financières médicales.

             Outre des méconnaissances flagrantes, des incohérences et de la mauvaise foi en matière scientifique dont ont fait preuve certains membres de la commission, le débat fut plusieurs fois volontairement dévié de son sujet.

              Sophia Kuby, Directrice de European Dignity Watch,  dut rappeler qu’il ne s’agissait pas de débattre de l’avortement mais de la protection de l’embryon humain et de la juste destination de l’aide au développement.

             A plusieurs occasions, l’incohérence de la politique de recherche, du fait de la non-brevetabilité du vivant et du principe de subsidiarité, par exemple, servit de faire valoir  aux arguments d’appel au réveil de la conscience observé depuis quelques années. La salle montra plusieurs fois son accord par de vibrants applaudissements.

             Cette audition marque un tournant dans l’histoire de l’Union Européenne.

             Dorénavant, le débat sera plus culturel et éthique que politico-juridique. Pour Gregor Puppinck, cette audition est le début d’une démarche recentrée sur la personne humaine. Il faut répondre à la voix de notre conscience, aller à l’encontre de nos égoïsmes, renoncer au pouvoir sur les autres, rehausser le niveau de nos valeurs, progresser en humanité.

             Le 28 mai, le collège des commissaires  devra soit  présenter une proposition législative allant dans le sens de l’initiative citoyenne, soit expliquer pourquoi elle ne donne pas suite.

              Femina Europa se réjouit du succès de cette journée d’audition et adresse ses remerciements à tous ceux qui ont signé cette initiative « un de nous ».

              A bientôt!